



LE PARVIS

OCTOBRE 2013 - N° 62



PRIEURÉ ST LOUIS-MARIE GRIGNION DE MONTFORT

GASTINES

ANGERS ∞ CHEMILLÉ ∞ SAUMUR ∞

49380 - FAYE D'ANJOU

THOUARS ∞ LE MANS ∞ ALENÇON

OFFRANDE LIBRE

HAUT LES CŒURS !

E
D
I
T
O
R
I
A
L

Le mois de septembre a été synonyme de reprise des activités dans nos chapelles :

- **Les catéchismes** notamment ont recommencé : merci aux parents de veiller à ce que les leçons soient bien apprises par leurs enfants. Ce devoir est grave et il faut donc y veiller de près ; on peut de façon excellente employer une partie du dimanche après-midi pour cet apprentissage. Cela rentre dans le devoir dominical. Parents, soyez-le jusqu'au bout : l'éducation de vos enfants débute par ce devoir d'instruction religieuse. Ne baissez pas les bras avant de les avoir levés, avec vos yeux, au ciel.
- **Mgr de Galarreta** a fait un passage éclair à Gastines. En ce qui concerne la Fraternité, rien de nouveau du côté de Rome pour l'instant, nous a-t-il confié. *Statu quo* depuis l'élection du pape François. Mais du côté des communautés qui croyaient en la *miséricorde* de l'indult de 2007 notamment (cf. le cas des Franciscains de l'Immaculée, en Italie), c'est la douche froide. Cette communauté s'est vue retirée la faculté qu'avait tout prêtre de célébrer la messe de St-Pie V, par le pape actuel. Ce premier exemple manifeste clairement un « gauchissement » dans l'attitude des autorités romaines. Le cas de l'abbé Philippe Laguérie (IBP) est un autre exemple. Réélu supérieur général le 31 août (4 voix contre 6 et imposé par Rome contre ses mauvais sujets), il doit admettre la bonté du dernier concile et ne plus prétendre à l'exclusivité de la messe tridentine dans son Institut. Cela se passe de commentaires... Telle une pieuvre, le modernisme sévit. Soyons lucides et formons-nous bien, chers fidèles. Si nous avons mis de côté notre chapelet, reprenons-le en le priant chaque jour, en ce mois du Rosaire.
- **Vos prêtres** se sont rendus au prieuré de Nantes (La Placelière) pour leur récollection sacerdotale, les 19 et 20 septembre. En la fête de Saint-Michel, **Frère Luc** prononce ses vœux perpétuels au sein de la Fraternité Saint-Pie X.
- Le 22, ce fut le **pèlerinage du doyenné** qui a rassemblé quelques centaines de fidèles de la région (Anjou, Loire Atlantique, Mayenne, Vendée). Plusieurs découvrirent **Le Marillais**, lieu de notre pèlerinage. Je souhaiterais tant qu'une vraie vie paroissiale, et donc une participation réelle des fidèles de toutes nos chapelles aux activités majeures qu'organise votre prieuré, voie le jour. Vous pourrez méditer le texte de l'homélie prononcée dans la basilique. Que ces mots puissent faire grandir en nos âmes la vraie dévotion envers Notre-Dame, et préparer tous nos fidèles à des temps qui peuvent être plus durs que ceux que nous vivons actuellement. Soyons prêts, mes amis et ne nous berçons pas d'illusions, ni du côté politique (les Etats) ni du côté religieux (Rome et les évêchés). Ni l'un ni l'autre n'est au service du Christ-Roi.
- Pour nous, prêtres, nous poursuivons notre apostolat dans la pratique des vertus au service de la Vérité : d'où il suit l'obligation de la **sanctification de chacun** à travers son devoir d'état, sans état d'âme. *Sursum corda !*

Abbé Dominique Rousseau

Allocution au Marillais

Les lieux ne manquaient pas dans notre Anjou catholique pour ce pèlerinage de doyenné. Notre-Dame de Béhuard, Notre-Dame des Gardes, Notre-Dame des Ardilliers et un peu en dehors, l'Île Bouchard et tant d'autres sanctuaires : la Vierge est bien présente, on aime Marie ! Ainsi avions-nous l'embarras du choix : où irions-nous cette année, puisque notre doyen nous avait demandé d'organiser le pèlerinage de rentrée ? La préférence fut d'emblée donnée à Notre-Dame du Marillais. En effet cette histoire locale est riche, aussi bien par les faits que par leur signification.

En 1873, **Mgr Freppel** prononçait ces mots :

« C'est le Marillais qui a été le berceau et le point de départ de cette dévotion singulière des fidèles de l'Anjou, de la Bretagne et de la Vendée, envers Celle qu'ils peuvent appeler à un titre spécial leur Souveraine et leur Patronne... C'est du Marillais qu'est parti, au V^e siècle, ce grand mouvement de foi et de piété qui pousse à élever partout des sanctuaires à Notre-Dame... C'est au Marillais qu'une apparition, à jamais mémorable, a donné le signal des transports d'allégresse, par lesquels l'Église universelle, allait célébrer, depuis lors, la Nativité de Marie. Et pourquoi un tel privilège est-il échu à ce petit coin de terre, qui semble perdu entre l'Èvre et la Loire ? C'est que, aux confins de ce territoire privilégié de Marie, devaient aboutir trois peuples destinés à marquer parmi les défenseurs et les plus fermes soutiens de la foi catholique, les peuples angevin, breton, vendéen. La Vierge, patronne de la France, s'est manifestée en ces lieux, comme pour envelopper d'un même regard de bonté ces trois familles, destinées à perpétuer, avec les meilleures traditions de la foi, le sang le plus pur et le plus généreux de la France. »

Antiquité de ce pèlerinage

Laissons parler **Mgr Rumeau**, évêque d'Angers. Dans un mandement à son

clergé, le 25 mai 1931, il trace l'historique de ce sanctuaire. Il démontre, tout d'abord, l'antiquité de ce pèlerinage.

« Si nous en croyons une tradition immémoriale, il remonte — comme son nom semble l'indiquer — à saint Maurille, qui occupa le siège d'Angers pendant trente ans, à la fin du IV^e siècle et dans la première partie du V^e. Cette tradition repose sur des témoignages qui la rendent très vénérable.



L'histoire de saint Florent, ami de saint Maurille et, comme lui, disciple de saint Martin de Tours, signale l'existence d'un sanctuaire, déjà ancien au IX^e siècle, dédié à Notre-Dame, au Marillais, à l'endroit où l'Èvre se jette dans la Loire.

Il y avait déjà une petite église en ce lieu, avant que l'empereur Charlemagne ne fit construire cette église en l'honneur de Notre-Dame du Marillais, en mémoire de ce que la sainte Vierge avait apparu en 430 à saint Maurille, pour lui signifier la volonté de Dieu que soit solennisée la fête de la Nativité de Notre-Dame par tout son diocèse. » De là le nom

de Notre-Dame l'Angevine.

M. Grandet, curé de Ste Croix d'Angers, rapporte la même tradition : « Il y a bien de l'apparence que quelque événement singulier a déterminé le fondateur à bâtir dans un lieu aussi incommode et dans une situation aussi désavantageuse qu'elle est ; car souvent les hivers, quand il y a des débordements de la rivière de la Loire, l'eau monte jusque sur l'autel. » Mgr Rumeau conclut en ces termes : « Il est donc permis de croire que l'origine de Notre-Dame du Marillais remonte à saint Maurille et, coïncidence frappante, tandis que par ordre du ciel il inaugurait la fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge et intronisait son image, avec l'enfant Jésus dans ses bras, vers le même temps le Concile d'Éphèse (431), condamnait l'hérésiarque Nestorius et proclamait solennellement la **Maternité divine de Marie**. »



Notre-Dame et saint Maurille

Permanence de cette dévotion

La dévotion populaire à Notre-Dame en ces lieux a perduré à travers les siècles. Les invasions normandes y multiplièrent de grands ravages, deux incendies brûlèrent l'église, cinq fois l'église fut détruite puis relevée par la générosité des pèlerins.

Deux miracles donnèrent à ce culte un nouvel essor.

Un voleur, ayant ravi l'antique Madone pour la porter au-delà de l'Èvre, fut subitement frappé d'immobilité. Il ne put passer l'eau et il se vit contraint, par une force divine, de replacer la statue sur son trône.

Lors du deuxième incendie, en 1076, église, autel, sacristie, vases sacrés, ornements sacerdotaux, tout devint la proie des flammes ; mais en fouillant les décombres, on découvrit un corporal qui avait servi à la célébration de la sainte messe, intact, blanc, immaculé, avec la trace de quelques brûlures seulement, dans un coin, pour confondre les incroyables.

Ce dont le pèlerinage eut le plus à souffrir fut la tourmente révolutionnaire. La persécution sévit, au Marillais, avec une violence inouïe. On y connut, comme à Nantes, les noyades, auxquelles succédèrent les fusillades ; en un seul jour, plus de huit cents personnes y conquièrent la palme du martyre.

La Madone ne fut point épargnée. Le général Tuncq, commandant les troupes révolutionnaires de Varades, écrivit au général Menou, à Angers : « *Je suis descendu au Marillais. L'église est renommée ; il y avait là une Vierge qui faisait des siennes ; je l'ai prise et mise en terre.* »

Ainsi disparut la statue vénérable, devant laquelle s'étaient inclinés tant de siècles. Vaines furent les recherches pour la retrouver. N'y avait-il pas lieu de craindre que le pèlerinage en subît une atteinte irrémédiable ?

La foi était trop vivace et l'amour trop ardent pour ne pas triompher de cette épreuve, la plus douloureuse de toutes.

Si nous faisons allusion à cette tempête des Guerres de Vendée, c'est qu'à côté d'ici, nous avons le village de St Florent Le Vieil et le célèbre passage de la Loire pour la virée de Galerne. Le 17 octobre 1793, Bonchamps,



mourant, a pardonné de façon sublime à 5000 prisonniers bleus. Les Vendéens exaspérés se disposaient à les fusiller, mais il fit siennes les paroles du Pater, imitant ainsi le Christ en croix : « *Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » Quel exemple, mes frères ! C'est l'évangile appliqué jusque dans ses conséquences les plus concrètes et les plus hautes.

Les pèlerinages reprirent cours après la tourmente révolutionnaire de 1789 ; après avoir consacré la nouvelle église en 1920, Mgr Rumeau devait couronner la statue de la Vierge en 1931.

Appel au courage, à la sainteté

Dans le cours des siècles, il est une donnée constante toujours vérifiée : Satan rage contre la Vierge, mais il ne peut anéantir son Règne, il ne peut rien établir de définitif contre Elle. Il a beau la combattre, toujours Elle l'écrase de son pied virginal et attire sous son manteau virginal de nouveaux enfants.

En ce début d'année où toutes nos activités reprennent, il s'agit en ce lieu marial de nous confier à notre Mère du Ciel, avec une confiance d'enfants. Vouons-nous à la Cause de Marie : elle est notre Mère. Consacrons-lui nos entreprises, quelles qu'elles soient, grandes et petites, toutes

nos pensées, toutes nos actions. Ô Marie, « *Monstra te esse Matrem : montrez que vous êtes Mère* ».

Combien de temps encore pourrions-nous paisiblement faire nos pèlerinages dans ces lieux familiers ? Notre époque est celle d'une fausse paix, bâtie sur des principes fragiles, des supputations trop humaines. Depuis des



décennies nous entendons le fameux « *plus jamais la guerre* » et pourtant la liste des morts se rallonge chaque jour. Les sanctuaires, le nombre des églises



détruites en Égypte s'accroît sans cesse depuis le 15 août dernier. Dans notre Anjou catholique, de nombreuses églises sont abattues, dans l'indifférence générale. A terme c'est le souvenir d'une chrétienté dépassée qu'il importera de faire oublier dans l'âme de nos enfants ; cette guerre est pire que celle qui tue les corps. **Cette bataille est spirituelle et tue les âmes.** La Foi, l'esprit de Foi est battu en brèche et si on emploie encore ce mot de nos jours, il n'en reste plus que l'écorce. La foi n'est plus une vertu mais seulement un sentiment religieux. Le modernisme a rongé, tel un écureuil, la noisette : l'intérieur est vide. Les apparences seules demeurent. La Foi est morte en beaucoup d'âmes.

Tenons-nous prêts, mes Frères. Un jour viendra, peut-être plus proche que nous ne l'osons imaginer, où la parole de Tertullien va être pour nous, catholiques de France, d'une brûlante actualité : « *Sanguis martyrum, semen christianorum* ». **Il y aura des martyrs.** Il en faudra car la chrétienté menace de sombrer et c'est dans le sang versé que la Rédemption s'est opérée sur le Calvaire. C'est par le sang versé par des âmes ferventes et généreuses, héroïques dans le don de leur vie que nos pays apostats se relèveront des ruines spirituelles et morales. Ne fuyons pas en ces temps bénis Notre Seigneur Jésus-Christ. Il nous presse de lui répondre par un Fiat généreux, quoi qu'il puisse nous en coûter.

Ce sanctuaire dédié à Notre-Dame nous rappelle que **Marie veille sur ses enfants** : en pleine hérésie, tandis que Nestorius niait la Maternité divine, Marie apparaissait à saint Maurille, voulant

précisément qu'elle fût honorée dans sa Nativité immaculée. Dans la tourmente révolutionnaire, la statue de Notre-Dame sera enfouie : « *Je suis descendu au Marillais. L'église est renommée ; il y avait là une Vierge qui faisait des siennes ; je l'ai prise et mise en terre* », écrivait le général républicain. Notre-Dame est plus qu'une statue, c'est une présence : **Marie dérange le diable et ses suppôts.** Elle demeure cependant victorieuse de leur haine dont elle finit toujours par triompher.

COURAGE, CHRÉTIENS ! L'apothéose de Marie sera d'autant plus éclatante que les épreuves qu'auront à subir et à offrir ses enfants de prédilection seront violentes. Oui courage, car nous ne sommes pas encore témoins de persécutions sanglantes dans nos contrées. Mais ce jour va arriver ; préparons nos âmes, parons-les des vertus de Foi, d'Espérance et de Charité, avec une bonne dose de confiance audacieuse envers la Toute-Puissance de Notre-Dame qui nous communiquera la Force des Martyrs. Nous sommes assurés de la victoire :

« **A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera !** »



Croix du Marillais

Notre-Dame apparut en 430 à St Maurille, lui demandant de fêter la Nativité, le 8 septembre.

Carnet de famille

Baptêmes

Célia Gelineau, le 27 juillet à Chemillé
Prudence Boton, le 8 septembre à Thouars

Vœux perpétuels chez les Frères de la FSSPX

Frère Luc Pinsembert, le 29 septembre à Chemillé

Mariage

Gabriel Prieur du Perray et Caroline Tuzelet, le 21 septembre à Loublande

Sépultures

Général François Legendre, le 29 août à Thouars

Mlle Marie-Josèphe Morille, le 4 septembre à Chemillé

Louis Taillandier, le 24 septembre à Chalonnes sur Loire

Confirmations

Thouars, 19/01/2014

Mgr Alfonso de Galarreta viendra le **dimanche 19 janvier à Thouars** et confèrera le sacrement de sacrement de confirmation. La cérémonie est prévue à **10h00**.

→ Que les familles contactent sans tarder l'abbé Delestre qui prendra les inscriptions.

Adresses du prieuré et des chapelles

- **Prieuré St Louis-Marie de Montfort**, Gastines, Faye d'Anjou : entre Faye et Bonnezeaux
- **Angers** : Chapelle St-Pie X - 109 bis rue Jean Jaurès
- **Chemillé** : Chapelle St Joseph - 14 rue du Presbytère
- **Saumur** : Chapelle Ste Jeanne Delanoue - 2 rue du Port Cicongne
- **Thouars** : Collégiale Notre-Dame (à côté du Château)
- **Le Mans** : Chapelle St-Raphaël - 1 rue Maupertuis
- **Alençon** : Chapelle du Sacré-Cœur - 15 avenue Rhin et Danube

Pour aider le prieuré de Gastines et ses chapelles

FSSPX – Gastines – Crédit Lyonnais
Banque : 30002 ; Guichet : 05922
Compte : 0000079414A ; Clé : 54
Reçu fiscal sur demande

Attention, poison !

Les programmes scolaires

Non à ces programmes de l'éducation nationale ! Parents, attention à bien surveiller les ouvrages imposés par le ministre Peillon. Dès le CP, voici ce que les petits devront avaler : l'un des ouvrages s'appelle « *Papa porte une robe* ». Sur la couverture, la silhouette d'un homme au crâne dégarni se faisant les yeux comme une femme. Les auteurs les plus scabreux sont au programme. Comment vivre sa sexualité : méthodes contraceptives, fécondation artificielle (leurs avantages), théorie du genre, tout y est. L'exemple du singe Bonobo est donné à imiter dans ses comportements (BO Educ. nat., 30/09/2010).

Les terminales auront à plancher en 2014 sur l'ouvrage de Musset, « *Lorenzaccio* », sur celui de Paul Eluard « *Les mains libres* » (1937), largement illustré de dessins sensuels, provoquants. En langue ancienne, c'est la même technique de perversion : dans la « *Vie des douze Césars* » de Suétone, on insiste sur Néron et l'étalage de sa perversion sexuelle. En grec, on étudiera un auteur de peu d'importance, Lucien de Samosate, mais choisi parce qu'il se vautre dans la luxure ; dans son livre « *Les histoires vraies* », la débauche des hommes sur la lune sera le modèle de sexualité proposée à nos bacheliers.

On clapote dans le sordide, la recherche érotique, la vulgarité, pour former quelle société ? Parents, éducateurs, directeurs, tenez-vous sur vos gardes, résistez, il y va du bon équilibre de vos enfants et de leur salut éternel.

Extraits du bulletin « **La Simandre** » (Fraternité de la Transfiguration), septembre 2013

Les Messes dans les chapelles desservies par Gastines

OCTOBRE 2013	Angers Chapelle St-Pie X	Chemillé Chapelle St Joseph	Saumur Chapelle Ste J. Delanoue	Thouars Collégiale Notre-Dame	Le Mans Chapelle St Raphaël
Vendredi 4 <i>1^{er} vendredi</i>	18h30 puis Heure sainte	19h puis Heure sainte	--	19h puis Heure sainte	--
Samedi 5 <i>1^{er} samedi</i>	18h puis ¼ h méditation	19h puis ¼ h méditation	18h puis ¼ h méditation	11h15 puis ¼ h méditation	--
Dimanche 6 20 ^{ème} après la Pentecôte Sol. ND du Rosaire	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 9	18h30	--	--	11h15	--
Vendredi 11 <i>Maternité de ND</i>	18h30	19h	--	--	--
Samedi 12	18h	--	18h	--	--
Dimanche 13 21 ^{ème} après la Pentecôte	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 16	18h30	--	--	11h15	--
Vendredi 18	18h30	19h	--	--	--
Samedi 19	18h	--	18h	--	--
Dimanche 20 22 ^{ème} après la Pentecôte Quête Missions : Afrique	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 23	--	--	--	11h15	--
Vendredi 25	18h30	19h	--	--	--
Samedi 26	18h	--	18h	--	--
Dimanche 27 CHRIST-ROI	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Mercredi 30	18h30	--	--	11h15	--
Vendredi 1 ^{er} novembre TOUSSAINT Fête d'obligation	10h30	8h30 - 10h30	8h15	10h45	11h
Samedi 2 Défunts	18h	19h	18h30	10h45	8h et 18h

Les catéchismes :

- **Angers** : mercredi (petits : 16h30 - 17h ; moyens : 17h - 17h30) ; adolescents et étudiants : mercredis 2 et 16 à 20h00) - *Abbé Tignères*
- **Chemillé** : mercredis 2 et 23 octobre à 16h30 (*Mme Touchard*)
- **Saumur** : mercredi 17h30 - 18h30 ; samedi 5 et 12/10 à 16h - 17h (*Abbé Dubrœucq*)
- **Thouars** : samedi (*Abbé Tignères* : entre 9h et 10h45)

⇒ Chemillé :

- Rosaire chaque mardi à 14h30.
- Samedi 12 : Milice de Marie - 17h00 à Gastines (*Abbé Dubrœucq*)

⇒ Retraites de St-Ignace à Gastines

- Octobre : Messieurs : du 7 au 12 ; dames et jeunes filles : du 14 au 19.
- Novembre : Messieurs : du 4 au 9 ; dames et jeunes filles : du 25 au 30.
- Décembre : Messieurs : du 9 au 14.

⇒ Chaque jour : **Messe à Gastines** à 7h30. En plus, le lundi et le jeudi, à 11h30.

Vêpres le dimanche à 17h00.

Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes : 26-27-28 octobre

- Renseignements et inscriptions : Mlle Geneviève Miard, 9 avenue Turpin de Crissé, 49100 Angers - 02 41 88 49 05
- Prix du voyage : 232 €/personne.
- Départ depuis la gare routière d'Angers : 25 octobre à 12h30

Alençon

Messe, dimanches et fêtes à 8h30
2 novembre à 11h

Conférences pour adultes à Angers :

une fois par mois à partir de novembre

Le thème choisi pour l'année :

« *La vie spirituelle* ».

La date sera communiquée dans le prochain bulletin.

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St Louis-Marie, Gastines :

Tel : 02 41 74 12 78

Fax : 02 41 66 22 64

prieuredegastines@orange.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
d.rousseau.edm@gmail.com
- Abbé Dubrœucq : 06 16 80 63 17
- Abbé Delestre : 02 41 74 19 78
- Abbé Tignères : 06 01 19 11 40